

Exposition  
personnelle  
d'Arash Nassiri

Fondation  
d'entreprise  
Pernod  
Ricard

# Night Mode

12.05  
→ 18.07.26

Commissaire  
Franck Balland

C'est dans les espaces assombris de la Fondation Pernod Ricard que se déploie l'exposition « Night Mode », première présentation monographique d'ampleur de l'artiste franco-iranien Arash Nassiri dans une institution française. Composée d'un ensemble inédit de sculptures et d'une vidéo intitulée *A Bug's Life* (2026), co-produite avec la Chisenhale Gallery, à Londres, et diffusée dans leur espace entre janvier et mars dernier, cette étape du projet offre une perspective nouvelle sur l'œuvre de l'artiste. Toujours soutenue par une logique d'assemblage, ainsi que de rapprochements formels et conceptuels emblématiques de ce travail – lesquels, parfois, pouvaient relever du choc des mondes –, l'exposition établit un parallèle singulier entre la construction d'univers factices et la désorientation liée aux situations de migration.

Cette réflexion, si elle apparaît dans l'exposition « Night Mode » comme le revers d'un univers pop formé par les objets de consommation détournés de leurs usages et les références à la culture de masse, trouve avant tout un écho particulier dans le parcours de l'artiste. Né à Téhéran en 1986 et ayant vécu les premières années de sa vie au Lignon, près de Genève, dans un grand ensemble emblématique des utopies modernistes des années 1960, Arash Nassiri est aujourd'hui installé à Berlin. La capitale iranienne est cependant restée un point d'ancrage fondamental pour lui, agissant dans sa pratique comme une entité autonome et migrante venant se superposer à diverses représentations du monde, comme cela fut notamment le cas dans les vidéos *Tehran-Geles* (2014) et *City of Tales* (2017). Sans pour autant faire de la ville un révélateur venant mettre à jour les écarts qui s'édifient entre différentes localités dans l'imaginaire collectif, il l'envisage comme un prisme où apparaissent les fantômes et les fantasmes d'une histoire fragmentée.

Cette préoccupation se prolonge désormais dans la vidéo *A Bug's Life*, qui occupe l'espace principal de la Fondation, sous la forme d'une installation immersive dont l'atmosphère lumineuse se diffuse dans la totalité de l'exposition. On y découvre, à hauteur de vue d'une marionnette d'insecte aux yeux phosphorescents, l'intérieur d'une luxueuse villa perchée sur les hauteurs de Beverly Hills. Le marbre et les dorures encadrent les meubles précieux et les escaliers majestueux que le petit animal en bois, articulé et animé de fils, visite de nuit, à l'abri des regards mais non des dangers que représente une telle exploration pour une créature clandestine.

Si l'on s'y attarde cependant, l'image livre progressivement d'autres indices, permettant de comprendre que cette demeure est en fait l'œuvre de l'architecte iranien Hamid Omrani. Ce dernier, célèbre pour avoir réalisé ce qui fut *a posteriori* nommé, de manière péjorative, les *Persian Palaces*, était devenu une personnalité incontournable auprès des familles fortunées de la diaspora iranienne, arrivées aux États-Unis après la révolution de 1979. Ces maisons qu'il concevait en mêlant différentes inspirations géographiques et époques, dont le style composite et les proportions massives ne sont plus autorisés depuis 2004 dans la riche commune du comté de Los Angeles, ont pour la plupart été détruites ou profondément remaniées. Celle que l'on rencontre en observant l'insecte, tout aussi intrépide que maladroit, en constitue à ce titre un des derniers exemples remarquables.

Ainsi l'exposition « Night Mode », empruntant et bousculant les formes du divertissement par des biais divers, prolonge l'écho des questions qui régissent l'œuvre d'Arash Nassiri depuis ses débuts. L'identité y est présentée dans sa nature invariablement hybride, au croisement de différentes sources d'influences et de multiples désirs, telle une construction complexe en permanente recomposition.

Franck Balland  
Commissaire de l'exposition

## **1 – Sans titre (*Memorex*), 2026**

Les formes sculpturales d'Arash Nassiri fonctionnent comme des extensions de ses œuvres vidéo et résultent d'une même méthode d'assemblage d'éléments hétéroclites.

Les trois « araignées » qui habitent l'espace d'exposition de la Fondation Pernod Ricard ont été spécialement imaginées pour « Night Mode », prolongeant ainsi l'humeur cartoonesque et inquiétante qui se propage dans l'intégralité de l'exposition.

Chacune de ces représentations repose sur l'association de téléviseurs anthropomorphiques, produits et commercialisés par la marque Memorex au début des années 2000 (dont les lignes reprennent celles des personnages Mickey et Minnie Mouse) ainsi que d'extensions en métal dessinées par l'artiste et réalisées par des ferronniers d'arts. Postées dans des positions d'observations ou de veille, elles semblent sonder l'espace en même temps qu'elles l'illuminent d'un bruit blanc parasité de différents effets de saturation.

## **2 – Sans titre (*Dyson*), 2026**

Suspendue par leur base, à la manière de sacs de frappe ou de cocons, chacune des pièces de cet ensemble fonctionne comme un ready-made augmenté. Recouverts d'une peinture grise matifiée, rappelant un motif de camouflage, les objets, désormais hors d'usage, sont le support de pieds de champignons qui semblent sortir de leurs grilles. Tout comme le suggère la présence étrange et étrangère de la marionnette dans la vidéo *A Bug's Life*, Arash Nassiri développe dans ses sculptures un ensemble de variation autour de l'idée d'existences exogènes, ici renforcés par les capsules vidéos qui s'y greffent. Les objets domestiques, comme c'est également le cas avec les téléviseurs transformés, y apparaissent ainsi métamorphosés ou « hackés », prêts à abandonner leur fonction première pour s'ouvrir à d'autres usages possibles.

## **3 – Sans titre (*Trappen*), 2026**

Accompagnant le travail vidéo d'Arash Nassiri, les sculptures sont régulièrement utilisées comme des supports pour différents types d'écrans dont Arash Nassiri cherche à exploiter les caractéristiques propres. Une fois n'est pas coutume, avec cette série de désinsectiseurs aux rayons bleutés – rencontre saugrenue entre design minimaliste et élimination des nuisibles –, l'artiste prolonge l'esthétique de la nuit américaine, qui se déploie avec la vidéo *A Bug's Life*, dans un parcours lumineux rythmant l'exposition.

#### 4 - *A Bug's Life*, 2026

Sur une structure de projection conçue à l'échelle de l'espace d'exposition, la vidéo *A Bug's Life* se diffuse en laissant filtrer, au travers des différentes parois, l'atmosphère lumineuse qui y règne. L'installation imaginée pour la fondation intensifie ainsi la sensation de trouble ressentie par la marionnette à l'intérieur de ce « Palais persan » devenu monde de géants.

Beaucoup a déjà été dit à propos des projets menés par l'architecte Hamid Omrani sur les hauteurs de Beverly Hills, dont l'éclectisme a été jugé tout à la fois « obscène » et représentant un « danger sérieux » pour l'unité stylistique architecturale de la ville par son conseil municipal. Derrière ce jugement – étonnant au regard de l'aspect composite de la cité californienne – se révèle la multiplicité des influences mobilisées pour construire ces imposantes maisons. L'impression de luxe qui s'en dégage s'allie en effet à de nombreuses citations architecturales, de différentes époques et localisations, utilisées par l'architecte pour concevoir ce style. Rien qui ne soit, à proprement parler, totalement persan ; mais qui exprime cependant une méthode d'appropriation libre de registres architecturaux divers.

Par le biais de cette exploration nocturne menée par le regard indiscret d'un insecte, Arash Nassiri tente de rendre compte de la psychologie particulière des personnes déplacées. L'architecture devient la scène sur laquelle les aspirations individuelles, tout autant que les phénomènes d'exclusion, s'incarnent.

**Visites éclairages**  
Mercredi à 12h et 18h  
Samedi à 12h et 16h

**Programme associé**  
→ Samedi 6 juin à 16h  
Atelier d'écriture avec  
l'autrice Camille Kingué  
→ Mercredi 10 juin à 19h  
Évènement imaginé  
par l'auteur Théo Casciani

**Atelier pour enfants (8/12 ans)**  
→ Samedi 20 juin à 15h  
Pensé par l'artiste Arash Nassiri  
et la marionnettiste Soledad Zarate

**Tous nos événements et visites  
sont en accès libre et gratuit.**

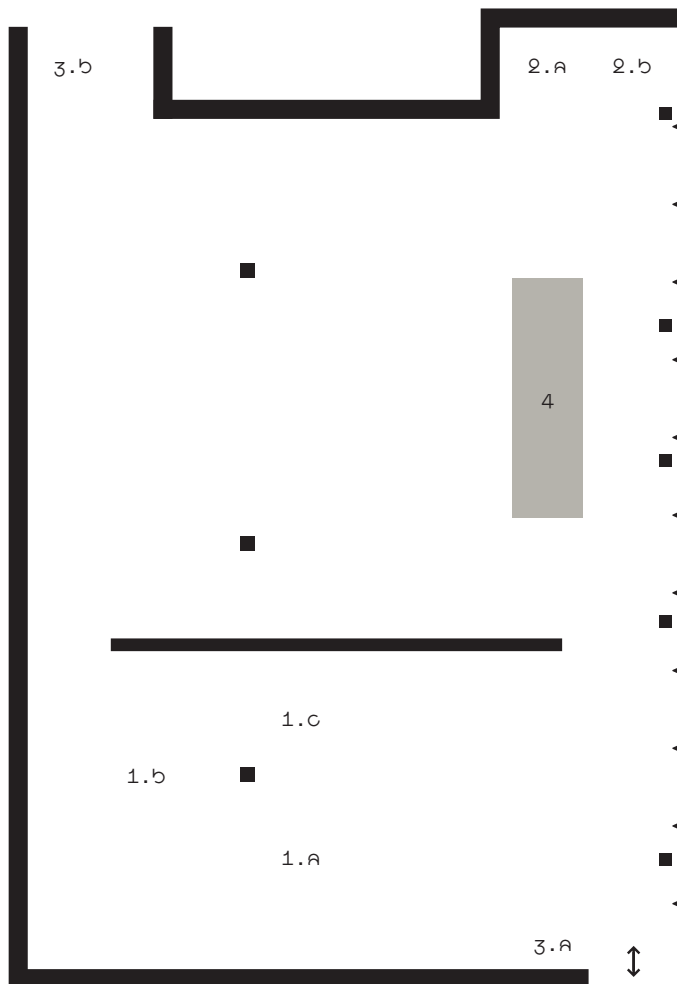


**Pour suivre l'actualité de la Fondation,  
inscrivez-vous à la newsletter**

1, cours Paul-Ricard 75008 Paris  
Tél. +33 (0)1 70 93 26 00  
[info@fondation-entreprise-pernod-ricard.com](mailto:info@fondation-entreprise-pernod-ricard.com)  
[fondationpernodricard.com](http://fondationpernodricard.com)

# Night Mode

## Exposition personnelle d' Arash Nassiri



1. **Sans titre (*Memorex*), 2026**  
env. 70 x 50 x 50 cm  
Téléviseur Mémorex, peinture  
aérosol, lecteur multimédia, boucle  
vidéo, son stéréo, platine aluminium,  
inox forgé.  
Courtesy de l'artiste et Ginny on Frederick (Londres)
2. **Sans titre (*Dyson*), 2026**  
75 cm x 22 cm ; 100 cm x 22 cm  
Coque en polycarbonate, peinture  
aérosol, tirages résine.  
Courtesy de l'artiste et Ginny on Frederick (Londres)
3. **Sans titre (*Trappen*), 2026**  
22 x 30 x 15 cm  
Piège à insectes.  
Courtesy de l'artiste et Ginny on Frederick (Londres)

4. **A Bug's Life, 2026**  
Vidéo couleur 2K, son 4.1  
Durée: 20 min 30 s  
Co-commissionnée par la Chisenhale  
Gallery (Londres), Fluentum (Berlin)  
et la Fondation Pernod Ricard (Paris).  
Produite par la Chisenhale Gallery.  
Avec le soutien de résidences chez  
Callie's (Berlin) et à la Villa Albertine  
(Los Angeles).  
Mécènes principaux: la Fondation  
des Artistes et Fluxus Art Projects.  
Avec le soutien complémentaire  
du Chisenhale Gallery Commissions  
Circle.  
Courtesy de l'artiste et Ginny on Frederick (Londres)

Assises: CluelesS  
(Saloméja Jacquet et Clara Stengel)